

25 dim A 2020 – Is 55,6-9 ; Ps 144 ; Ro 1,20-27 ; Mat 20, 1-16.

Pour bien entendre la parabole de Jésus qui nous introduit au royaume des Cieux, gardons en tête ces mots du Seigneur exprimée par Isaïe : *Mes pensées ne sont pas vos pensées, vos chemins ne sont pas mes chemins... Autant le ciel est élevé au dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins et mes pensées au-dessus de vos pensées.*

Cette distance entre les hommes et Dieu se retrouve dans la différence de point de vue entre les ouvriers de la première heure et le maître de la vigne. Ceux-ci travaillent pour obtenir un salaire proportionnel à l'effort fourni. Celui-ci appelle au travail tous les ouvriers disponibles pour honorer l'engagement de chacun par un don identique. Ils travaillent pour un salaire. Lui appelle au travail pour donner.

Saint Paul nous apprend que travailler la vigne c'est glorifier le Christ en son corps, c'est avoir un comportement digne de l'Évangile du Christ en toutes situations !!! Le Père ne cesse donc d'appeler à aimer comme le Christ et donne ainsi à tout un chacun de participer à sa résurrection !!!

Nous célébrons présentement l'eucharistie parce que nous avons répondu à l'appel du maître de la vigne et pour recevoir un acompte sur le don ultime. En effet, la célébration de l'eucharistie nous associe déjà au ressuscité, ce qui nous donne aussi de l'énergie pour continuer à travailler à la vigne.

Mais vérifions si nous travaillons à la vigne du Seigneur dans tous les lieux que nous traversons. Glorifions-nous le Christ par un comportement digne de l'Évangile en toute la part du royaume des cieux qui nous est confiée ?

Olivier Petit.